La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 10 AVRIL 1919

G.-E. DION, Administrateur

Le Secret

oublions-nous un peu et don- leurs efforts encouragés. nons sans compter, le bonheur nous nous compterons heuren- qui sont en nous.

a un cœur à donner ; c'est en paresseuse. Les modestes rance. l'âge ou toutes les infortunes rentes acquises au couvent,ne nous trouvent attendries, ou suffisent pas toujours; entre toutes les victimes du mal- le pédantisme qui croit tout heur trouvent en nous de sin- savoir, qui dit son mot sur cères sympathies.

dons autour de nous. La vue des misères d'autrui nous rendra moins sensibles à nos propres chagrins et nous fera actual de la vie. Que nos lectures soient une alimentation de l'esprit et du cœur. Ne lisons pas que notre cercle. Aussi c'est de tout

sibilité! Il n'en faut pas jouer qu'ils se rapprochent de la ée, l'ange de notre foyer, n'était jusqu'à l'exagération. Il faut réalité. Ces lectures ouvrent elle pas pour nous l'amie sincère et se méfier de l'amour des la porte.. au rêve.. et le fidèle? O, vous parents et amis af grandeurs, il faut garder le rêve, si délicieux qu'il puisse fligés qui payez un juste tribut de larmes et de regrets à la mémoire juste milieu.

et du rêve ; retenons, notre, procurer le bonheur. jeune imagination qui trop relle ; nous trompant maintes fois sur les causes de nos joies et de nos peines.

Une femme d'esprit à dit : Nos malheurs, se composent de notre faculté imaginaire. Ce ne sont pas toujours les personnes et les événements qui nous blessent, mais les opinions que nous nous en faisons. S'il y a des malades imaginaires, il y a de même des ennuyés imaginaires, des persécutés imaginaires.

Au lieu de se plaindre de de ce que la rose a des épines, ne faut-il pas plutôt se féliciter de ce que le buisson porte des fleurs.

On die d'une femme célè bre, Madme Récamier, je crois; "D'abord elle est très bonne ensuite, elle est très spirituel- Express: le, enfin elle est très belle !" Dans ce portrait, la "bonté" occupe le premier plan. Dans Express notre vie de jeune fille, donnons lui aussi le premier rang et nous n'en serons que plus

absolus, pointus, qui veulent toujours dire le dernier mot. Il est permis d'avoir son opinion mais soyons toujours courtoises et sachons baisser Cultivateurs lisez pavillon d'une manière aima-

ble.

Ne nous habituous pas à ressembler plus tard à ces personnes qui emploient l'esprit qu'elles ont à flétrir celui des autres, qui ne peuvent Le Bonheur consiste à sen- voir les talents et les succès tir son âme bonne. La bonté de leurs semblables sans monn'est pas le fait du tempéra- trer par des coups de langue ment, de l'humeur, de l'orga-nisation physique ; elle se qu'elles en ressentent. Ces trouve cachée dans ses mille personnes sont malheureuses, riens que l'âme bonne sait in- et sont parfois la cause du venter pour procurer le bon- malheur de ceurs victimes, heur de ceux qui l'entoureut surtout quand ces dernières Comme le bonheur que l'on sont jeunes, sans expériences, a vient de celui qu'on donne, et ne demandent qu'à voir nature de son nouveau manteau de

Sachons plutôt faire fructiaux autres, alors seulement fier les talents et les qualités

Ne laissons pas, par exem-A notre âge surtout, l'âme ple notre intelligence vivre souffler des mots de joie et d'espétout, et l'ignorance qui ne sait | lui furent pas ménagées pendant sa Il faut pour savoir consoler rien, il y a place pour une maladie mais toujours elles la trousans égoisme, savoir souffrir culture intellectuelle assortie vèrent résignée et vaillante jusqu'à sans aigreur les peines jour- à l'esprit d'une femme, regar- la fin. Lofin l'heure de la récom nalières et pour cela regar-dons là comme une des meil-pense est sonnée. L'exil est fini et

neillir charitablement les des romans qui ne nons ap notre cœur que nous venons vou douleurs, les peines des autres. prenuent rien et qui souvent offrir, bons parents, nos sympathies N'abusons pas nous-mêmes rendent l'esprit malade en les plus sincères, car si elle a été Replacez l'intérêt de vos de notre sensibilité. La sen-impressionnant trop, si peu pour vous la fille aimante et dévou-Gardons-nous de l'illusion trop loin de la réalité pour vos regards vers le ciel et que vos S'ils sont sages, il en replacerons une

souvent fausse les dimensions heureuses, maintenant et entrevoir. et ne laisse rien à sa taille natu-relle: nous trompant maintes sous le regard de nos "Mères" le rôle que nous sommes ap- Le bon Maître lui a donné la mer- pas plus de 10,000, probablement, ne pelée à remplir un jour.
C'est au foyer surtout, non oas sur la rue, que nous a en grande partie des "ajoutés" prendrons à être la femme dont le bonheur consiste à rendre la famille heureuse en embellissant le " Home"par des habitudes d'ordre et d'éco-

En un mot rachetons nos bienveillance et nous prépa- C. A. Lavoie curé de cette paroisrieur ou chacun connaitra le Secret du Bonheur"

"Une petite Madawaskajenne.,



"Le Madawaska'

Ste-Anne, N. B. CARTES D'AFFAIRES

PARTIE

La mort avec sa faulx trancha e ne cesse d'ajouter à sa liste déji si bien remplie le nom de quelqu

Pour elle il n'y a pas d'époqu assez heureuse, qu'elle sache fai acception du personne. Ainsi le d'avril Monsieur et Madame Fre Cyr entendaient le suprême adie e leur unique fille bien aimée.

Vers l'inconnue cette âme cand de faisait voile avant même que doux printemps, l'espoir des beaux jours, ait eu le temps de parer la verdure.

Dix huit ans n'est-ce pas l'âge où les rêves, les illusions, les projet d'avenir viennent tout douce percer chaque heure qui passe, age où tout dans la nature semble nous

Oui c'est bien tout cela et pourtant notre petite a fait exception; puisque c'est à la mort qu'elle donné son sourire de jeunesse.

Les épreuves et le souffrances ne paraître parfois est toujours de celle que vous avez aimée levez 000 en interêts. Qu'en feront-ils? cœurs soient consolés par la lumi- bonne partie en timbres d'épargne Enfin, si nous voulons être neuse vision que la foi vous fait de guerre Il est de la plus impor-

Toujours son souvenir nous res-

Ste-Rose du Degele

Le 8 courant M. Etienne Beaulieu unissait sa destinée à Melle gent. Marie Anna Lebel, tons deux de cette paroisse. La bénédiction nupdéfauts par de la bonté, de la tiale leur à été donnée par le Rev. rerons pour l'avenir un intéveaux époux.

> Le 7 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'ams à eu lieu les funérailles de Dame Noël Beaulieu, née Marie Landry, décédée le 4 après une longue et outre de son époux une nombreuse

ouhaitous plein succès'

M. Antoine Raymond, cultiva eur a fait l'acquisition de l'hôte Squateck, M. Benj. Dionne était propriétaire. M. Raymond ayant vendu sa propriété à M. Etienne

Casier Postal "S" MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON.

PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgier EDMIINDSTON

Casier Postal " Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON.

J. A. GUY, M. D. EDMUNDSTON,

J. A. RATTE Médecin-Véterinaire EDMUNDSTON,

Télépho JOHN J. DAIGLE MARDHAND GENERAL

EDMUNDSTON.

A E THIBAULT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet

EDMUNDSTON,

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP.

ANDERSON SIDING, :: N E

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. Z Vézina chez M. Jos. Gagné, près de

l'hôtel Royal EDMUNDSTON,

obligations de guerre en timbres d'épargne de guerre

Les porteurs d'obligations de guerre canadiennes au Canada vont tance pour le pays qu'ils le fassent.

Des 1 000.000 et plus de porteurs tera comme un parfun très doux. d'obligations de guerre canadiennes, possédaient avant la guerre des ga ranties du gouvernement canadien. MELLE E. SIROIS. Quatre-vingt-quinze pourcent d'en tre eux n'avaient jamais fait de placement d'aucune sorte en garanties quelconques. La grande majorité n'étaient peut être pas des gens à économiser régulièrement leur ar

S'ils ne replacent pas en timbres d'épargne de guerre une partie au moins de l'intèrêt de leurs obligati ons de guerre, il y a grand dange qu'ils ne soient perdus pour la gran de armée d'économes qu'on désire recruter au Canada. Ce serait là un grand maiheur tant pour eux-mê mes que pour le Dominion.

Les fardeaux d'après-guerre sont trop lourds pour qu'aucune person ne puisse avoir le moyen de gaspil douleureuse maladie. Elle laisse en ler l'argent. Ceux qui le font cou rent de gros risques. Non seulement les gens devraient épargner, mais ils devraient surtout mettre leurs M. Louis St-Onge de St-Jacques, épargnes dans une garautie de va-N. B. est arrivé parmi nous et à ou- leur incontestée qui payera bien et vert un salon de barbier. Nons lui ils ne saurait trouver rien de mieux due les timbres d'épargne de guerre

La MUTUAL LIFE OF CANA cieux dans le choix de ses risques qui est renommee pour ses dépense M. J. Lavoie de Rimouski est en minimes d'administration, et pour romenade à St-Rose pour quelque son taux trés bas de mortalité. nps l'hôte de son frère le Rev. C. Tous ces avantages sont en faveur

DU CANADA

Siege social: MONTREAL SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

M. P. E. Moreault, A. Alain, F. H. Bourgoin Gérant Bathurst, Edmundston, Gérant J. E. St-André, Moncton. Gérant C. L. Hastings, Gérant Norton,-Gerant D. W. Harper, St-John,

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année

20-En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements taits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30-Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Les symtômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de

PETRO-MUSS

appelez votre médecin. PETRO MUSS est un contreirritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1 00 par la poste.

GEO. MORTIMER & CO. INC., 212 Milk St., BOSTON, Mass



Avis Public.- Nous desirons avertir nos nombreux cli-



Nous desirons vous annoncer que nousavonsen core un grand nombre 'bargains', ne manquez pas cette chance

de sauver de l'argent.

Lisez "Le Madawaska"